

FEDERATION DES ASSOCIATIONS FRANCO-CHINOISES 法中友协联合会

LA PROVINCE DU SHANXI (山西)



« A l'Ouest de la montagne – les monts Taihang - », la province montagneuse du Shanxi occupe une partie du grand plateau de loëss, bordé de montagnes sculptées en terrasses, de Chine du Nord intérieure, berceau de la céréaliculture chinoise et soumis à un climat semi-aride. Séparée par le Fleuve jaune de la province (pour les étrangers homonyme...) du Shaanxi (陕西) et de la Mongolie intérieure par la Grande muraille, elle demeura longtemps enclavée.

Au fil des millénaires, les fertiles dépôts de loëss accumulés sur les pentes des montagnes du Shanxi ont été patiemment sculptés en terrasses.

Seules les pentes trop abruptes proches des sommets, ont pu échapper aux soins persévérants des générations de paysans laborieux.

Photographie Alain Caporossi 1999. ©



Corridor d'invasion pour les populations nomades venues des steppes, dont les Mongols au 13^e siècle, le Shanxi est, à l'époque des Printemps & des Automnes (722-403 avant J.C.), au cœur du royaume de Jin puis de celui de la dynastie des Wei du Nord (386-534), « barbares » sinisés qui établirent leur capitale à Datong et firent du bouddhisme la religion officielle ; de là partit ultérieurement le général fondateur de la brillante dynastie des Tang (618-907).

Région essentielle à la défense de l'empire, le Shanxi devint sous la dynastie Ming (1368-1644) son centre commercial et financier quand naissent à Pingyao les premières banques du pays.

Pyngyao conserve un cachet incontestable. Ses remparts offrent de remarquables vues plongeantes sur la vieille ville.

Actuellement, des véhicules électriques permettent aux nombreux touristes chinois et étrangers de s'immerger au sein du cœur historique de cette cité.

Photographie Alain Caporossi. 2019 ©



Après la révolution républicaine de 1911, quand la Chine tombe sous la coupe des seigneurs de la guerre, le Shanxi est relativement épargné tandis que débute l'exploitation de ses considérables ressources minières, dont le charbon, base de l'industrialisation de la Chine du Nord et du Nord-est.

Avec le premier plan quinquennal de la République populaire, Taiyuan la capitale provinciale, se voit dotée de complexes industriels : dans les années 1960 se développent les secteurs de la métallurgie, de la chimie et des constructions mécaniques. Lors de la Révolution culturelle, le Président Mao invite l'ensemble de la Chine agricole à prendre exemple sur la « brigade modèle » de Dazhai... « Pays noir », le Shanxi fournit une bonne part de l'énergie nécessaire au spectaculaire développement de la Chine littorale. Mais avec les réformes et l'ouverture des années 1980 la province se trouve excentrée par rapport au nouveau centre de gravité économique chinois, désormais méridional et maritime ; elle devient une « vieille région industrielle » dont l'ouverture au commerce international demeure modeste.

Une « PROVINCE ENERGETIQUE »

Aussi vaste que la Tunisie (156.800 km²) et aussi peuplée que l'Algérie (37 millions d'habitants), la province est dotée du tiers des réserves nationales de charbon, de méthane de houille, et bien pourvue pour celles de fer, bauxite, magnésium, mais son économie demeure peu diversifiée. L'industrie lourde, dont l'extraction et le traitement du charbon, y joue un rôle important. Mais le Shanxi s'emploie à devenir un centre industriel et logistique moderne, développant des activités dans l'électronique, les télécommunications, les énergies renouvelables. 25 zones économiques spéciales ont été créées (Taiyuan, Datong, Xinzhou, Yuncheng) et le Shanxi ambitionne de devenir la base logistique du centre de la Chine, que le TGV met aujourd'hui à 02h00 de Beijing. L'industrie légère concerne céramique, textile, pharmacie, agroalimentaire. L'agriculture est essentiellement céréalière et l'élevage caprin et ovin, dans un milieu naturel soumis, au fil des siècles, à de rudes sécheresses.

Un cercle réunissant les villes de Taiyuan, Luliang, Linfen et Changzhi représente la moitié de la population et du PIB de la province (1.500 Mds RMB en 2017, en progression constante, mais loin de celui des provinces de l'Est). Les principaux partenaires commerciaux sont les Etats-Unis, la Corée du Sud et l'Inde ; les principaux fournisseurs Australie, Brésil et Allemagne. Une centaine d'entreprises du classement *Fortune 500* y sont implantées.

Le Shanxi a été décrété province pionnière de la réforme énergétique par le gouvernement chinois : modernisation et sécurisation de l'exploitation charbonnière, énergies alternatives (30% de l'électricité provinciale en 2030) sont à l'ordre du jour, notamment à celui du forum bisannuel de Taiyuan sur les énergies bas carbone.

Du noir au vert :

Jadis réputée pour ses mines de charbon, la province du Shanxi offre dorénavant un nouveau visage où, par exemple, les champs de panneaux solaires se multiplient.

Photographie A. Caporossi 2019 ©



VOYAGE AU CENTRE DE LA CHINE.

Un tourisme qui se veut culturel est inclus dans la stratégie de développement économique. Avec trois sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO (les grottes de Yungang, le Wutaishan, l'une des montagnes sacrées du bouddhisme, et la ville de Pingyao, la mieux conservée des anciennes cités chinoises), la province, particulièrement riche d'architecture ancienne, met aussi en avant Fleuve jaune, Grande muraille et monts Taihang pour proposer des séjours « au cœur de la civilisation chinoise », enrichis par des éléments du patrimoine immatériel de l'UNESCO (dont le Shanxi est au 3^e rang en Chine), tel l'opéra.

LE SHANXI ET LA FRANCE.

Depuis la visite officielle en Chine – que le Général de Gaulle ne put effectuer – du Président Pompidou en 1973, qui avait vu ce dernier accompagné de Zhou Enlai visiter Datong, la province entretient un rapport particulier avec la France (un Centre culturel Georges Pompidou ouvrira prochainement à Pingyao).

Des entreprises françaises sont implantées au Shanxi : CMA CGM, EDF, Limagrain, Air Liquide, Alstom, Scheider Electric, Areva, Carrefour.

Dans le domaine de la coopération décentralisée, la province, qui a signé un mémorandum avec la Seine-et-Marne, souhaite trouver une région française partenaire et a conclu les accords suivants entre municipalités :

Taiyuan / Saint-Denis de La Réunion ;

Jinzhou-Pingyao / Provins ;

Yunzheng / Marmande ;

Changzhi / Briey ;

Luliang / Semur-en-Auxois.

Le bureau des Affaires étrangères du Shanxi souhaite vivement revitaliser les accords avec Marmande et Semur-en-Auxois et concrétiser des échanges avec la Seine-et-Marne.

D'une façon générale une coopération avec la France est souhaitée dans les domaines de la transition énergétique, de l'enseignement supérieur (1), de la santé, du tourisme et de la protection du patrimoine.

(1) L'Université normale de Xinzhou souhaite développer des liens avec l'université Paris Vincennes, l'Ecole polytechnique et l'Ecole normale supérieure de Lyon.

Documentation :

Gouvernement provincial du Shanxi.

UBIFRANCE

Fédération des Associations Franco-Chinoises : 2, rue Masaryk 69009 LYON. FRANCE. Tel : (33) 04.78.83.54.84

www.chine-france.com